

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Les Nouuelles Recreations et Joyeux deuis de feu
Bonauenture Des Periers, valet de chambre de la Royne
de Nauarre**

Des Périers, Bonaventure

Lyon, 1558

Du Regent qui combatit une harangere de petit Pont, à belles iniures.

urn:nbn:de:gbv:45:1-4095

Som la pourt Abbesse fut si surprist, qu'elle s'escria,
Jesuc maria: ah Sans faulce sit elle, et est ce log? Mais qui l'eust iamais euides estre ainsi, que vous m'aiez abusee? Contezsois qui eust elle fait? Simon qu'il salut y remedie par patience, car elle n'eust pas voulut scandaliser la religiay. Etre thoinette tel congé de fey aller, avec promesse de sauver l'honneur des filles religieuses.

*D*u Régent qui combatit une
harangue de petit pom, à
belles iniuree.

*S*oy marimer sey alla soy iour de carême su le petit pom, et s'addressa à l'ont haranguer pour margander de la moult: Mais de ce qu'elle lui fit deus liardz, Je n'en offrit qu'un. Som estez haringtre le fascha, et l'appella iniure en lui disant: Va va Iohannes, portez toy liard aux tripees. Ce marimer se Régent ainsi oultreagé en sa presence, la menasse de le dire à son Régent: Et l'ea marmitoy dit elle, va le lui dire. Et que je te reuoye icy toy et lui. Ce marimer eut faillit pas à sey aller tout droit à son Régent qui estoit boy frappoy, et lui dit: pte dicem Domine, Je y ha la plus faulce viclee sue le petit pom, Je voulrois accepter de la moult: elle m'ha appellé Iohannes. Et qui est elle? dit le Régent. La que monteras tu biey? Ita domine, dit l'escoller. Et encor' m'ha elle dict que si vous y allez qu'elle vous renoueroient biey. Laisse faire sit le Régent: pte diez, elle ey aura. Ce Régent se pensa biey que pour aller l'ont telle dame qu'il ne falloit pas estre despouetu, et que la meilleure prouision qu'il pourroit faire c'estoit de belles et gentilles iniuree; Mais

n. iiiij qu'il

Les nouuelles

qu'il luy ty droit tam, qu'il la mettroit ad mettant
mon loqui. Et en peu de temps il donna ordre
d'amasser toutes les iniurie dom il fit pour aduisez,
et emploier ancora ses compagnoes: Lesquels en
composserent tam en Goppinam, qui leur sembla qu'il
en eust assez. Ce Regent en fit deug grand Bolletz,
et en estudia un par cneur: L'autre il le me en sa
mange, poes le secourir au besoing, si le premier luy
failloit. Quand il eut biey estudié ses iniurie, il
appella et martinet pour le venire conduire jusques
au petit pom, et luy monter este harangere: et prim
encore quelque autre galoscre avec luy, Lesquels
en primie et ante omnia, il mena boire a la multe:
Et quand ilz eurent biey choppes, ilz s'en vom. Ilz ne
furent pas si tost sus le petit pom que la harangere
est recongneue biey ce martinet, Et quand elle les vedi
ainsi en troupe elle congneut biey a qui ilz en vouloient.
Ilz voyla la dit elle, voglez la les gourmandes:
L'escole est effondree. Le Regent s'approche d'elle,
et luy voit le harquer ou elle tenoit les harres,
en disant: Et que fault il a este vicelle dampnes?
Ou le cleric sit la Roisille, Es tu venu assest tost
pour te peindre a moy? Qui m'ha baillé este vicelle
macquerelle? Sit le Regent, par la lumiere, c'est a
toy doyrement a qui l'en voulz. Et en disant cela
il se planta devant elle comme voulant esviner
a beaute coupe de sangue. La harangere se voyant
effilee: Merveil sieu dit elle, tu en voulz dont auoit
magister croate. Allons allons, par ordre gros baudem:
et tu veeras comment ic t'accousteray. Parle, c'est a
toy. Allez vicelle templierneuse, dit le Regent.
Va Guiffrey, allez Villaine, Va marand.
Incontinent qu'ilz furent en train, Je m'en vins.
Car i'avois affaire ailleurs; Mais i'ay biey ouy dire
a etoy qui en feauoyent quelqu chose, que le deug
personnage



personnages combataient vaillamment, et s'entrediverent
chaque l'autre centaine de bonnes et fortes mures
d'arrestepied : Mais qu'il aduina au Régent d'en
sire l'autre deug foye. Car on dit qu'il l'appella
villain pour la seconde foye, Mais la harangere leug
en fit biey souuenir : Mercy Sieu dit elle, tu l'as desfa
sict, filz de putain que tu es. Et biey biey dit le
Régent, n'es tu pas biey villain deug foye ? Voyez
trois. Tu as menti exapault infair. Il faut croire
que le champion et la championne furent tout en tempe
à se battre si vertueusement, que celuy qui les regardoit
ne scauroit qui deboit auoir du meilleur. Mais à
la fin le Régent estam au bout de soy premier
vollet, va tiret l'autre de sa manche : Lequel il
ne scautoit pas par curur comme l'autre. Et pour ce il
se troubla oy petit, voyant que la harangere ne
faisoit que se mettre en train : et se va mettre à lire
ce qui estoit dedans. Qui estoient mures collégiales, et
suy vouloit despescher tout s'unc traict pour penser estonnee
la vicle, en leug Sisam : A lecto, Megeva, Thesiphont,
Strophale, cycerale, Infande, abominable. Mais la
harangere le va interrompre, ha mercy Sieu dit elle,
tu ne scais plus ou tu es ce. parle boy francore, Je
te respondray biey : Grand maiz, parle boy francore,
je tu apportes oy vollet, ja estudit maistre fday :
Ja, tu ne scais pas ta lecon. Et la diste comme à
oy esien abbaye, et toutes ces harangeres se mettent à crire
sur leug : et le presser tellement qu'il n'eut riez meilleur
que de se sauver de l'ostesse : car il eust estre accable
le Régent pour son mal. Et pour certain il ha estre trouvé que
quand il eust en oy calpin, oy vocabulaire, oy
Sictionnaire, oy promptuaire, oy tresor s'mures : Il
n'eust pas en le Service de este Siablesse. Par ainsi
il sey alla mettre en francise au college de montaigne,
souram tout s'unc alleme sans regarde derriere soy.

S' l'enfant de paris, qui fit le fol
pour iouir de la femme de jhesus, et
comment elle se voulant cailler de
luy: receut donez plus grand honneur.

S' l'enfant de paris s'assez bonne maifoy, jamez,
Sispose, et qui se tenoit propre de sa personne,
estoit amouevx d'une femme de jhesus biey iolie, et qui estoit
fort contente de se devoir aymer: donnant touz son
quelques monstres attrayez a celi qui la regardoyent,
et prenanz plaisir a faire l'anatomic des cœurs de
femmes genere. Mais elle ne faisoit compte sinon de
celuy que boy luy sembloit, et encorras des moins dignes:
Et par fure tout elle voulloit mener et icame homme
Domme nous parlone, de telle ruse: qu'elle sembloit tout
vouloir faire pour luy. Il parloit a elle scul a seule,
Il manoit le teluy, et bafoit devoir: et touchoit biey
souuent a la chair, Mais il n'en tassoit point: tellement
qu'il mourroit tout en die au pree. Il la peoit,
il la conueoit, Il luy presentoit: mais il n'en pouuoit
rien auoir, force qu'une foys ainsi comme ilz dansoyent
ensemble en priere, et qu'il luy comptoit biey expressement
son cas, elle luy da dire. Moy, je n'en seray rien si
vous ne me laissez derriere, disant le mot tout oultre:
mais pensam en elle qu'il ne le ferroit iamais. Le icame
homme fut fort honeste de ce mot, toutesfois luy qui
avoit essaye tant de moyenne, se pensa qu'il ferroit
encore cela: et qu'aussi biey personne n'en scauroit rien.
Et luy respondit, sil ne tenoit qu'a cela, pour luy
complainre qu'il n'en ferroit point de difficulte. La Dame
estantz prise au mot, l'y priso aussi, et se fait bailler
le derriere sans feulle. Mais quand ce fut a donner
sue le deuain point de nouvelles, elle ne fit que se rire
de luy: et luy dire les plus grandes moqueries du
monde.

